

Visuels

Edith Longuet-Allerme

Edith Longuet-Allerme : ou l'intensité fragile par Philippe Tancelin, Poète Philosophe

On dit de l'artiste que dans le cheminement de sa création, elle s'adonne aux matières subtiles, celles-là qui pénétreraient l'esprit, le chercheraient et le toucheraient aux points les plus sensibles de son exercice. Mais ne s'agit-il pas d'un partage du subtil entre la matière et Edith Longuet-Allerme, partage surgi d'une rencontre d'étonnement et d'innocence qui appartient en propre au souffle de l'artiste, l'attise comme un feu en eau, un sable en poussière, l'air en son manque. La rencontre se forme depuis la balade ou plus exactement la flânerie...un hasard... mais un hasard maîtrisé par la passion de la découverte...non l'invention mais le recueillement devant ce qui soudain s'offre à tous les sens, était bien là mais encore in-vu et sur lequel l'artiste se pose, ne se met pas en arrêt, mais pour lequel il s'octroie cet instant de respiration avant la course dans le devenir créateur du croisement entre ses sens et la matière.

Cette rencontre est toute de sagacité car il y a une énigme à deviner entre sable, poussière, eau, lumière et feu...l'énigme d'une résonance des uns, les autres avec soi et ce regard-témoin d'Edith Longuet-Allerme qui reconnaît en sa perception de l'instabilité des substances, le vestige de son antique création humaine.

L'artiste est funambule, elle marche sur ce fil tendu entre les éléments fondateurs et ce qui d'eux, s'abrite en elle pour genèse d'une création fragile, au gré du vent, de la dispersion, de l'éphémère, de l'indéfini, de l'in-tranquille. Les œuvres d'Edith Longuet-Allerme ne représentent pas. Si elles ont une figure, c'est celle de l'œuvre témoin de l'instantané de son surgi qu'une subtile manière de le percevoir fait vivre de toute éternité dans l'enfance de notre regard. Soudain on souffle des bulles qui forment des galaxies, on lance des plumes en l'air qui rappellent les meutes d'anges, une goutte d'eau s'épanche en fleuve de larmes, un grain de sable grippe la rotation de la terre, une poussière aveugle Dieu. L'œuvre est là, telle une apparition-disparition, invite aux plus belles marches solitaires, flâneries de nos enfances sur les continents dérivant à l'envie...

Pour cette subtilité de l'in-vu des choses les plus fondatrices de notre perception, Edith Longuet-Allerme n'hésite pas à se mettre en danger avec les matières. Elle les expérimente et c'est cette expérience dont l'œuvre témoigne contre la maîtrise quelconque d'un résultat vis à vis de leur approche. L'œuvre ainsi nous immerge dans son faire-même, étape par étape comme parfois d'un seul trait, d'un unique élan vital, ce souffle impérissable de la découverte qui devient vision parce qu'elle demeure fragile et humble devant l'inconnaissable.

On ne peut pas se confronter à une réalisation de l'artiste sans faire l'expérience de notre propre subtilité à l'accueillir, sans comprendre l'énigme de notre propre regard sur elle et sur les éléments. C'est en cela sans doute qu'Edith Longuet-Allerme se fait notre propre éveilleur qui l'éveille elle-même aux énigmes de la nature en ses matières les plus sensibles et pénétrantes de notre fine et fragile intelligence humaine.

Janvier 2015



Autoportrait

photographie
papier mat
110 x 73 cm
2011



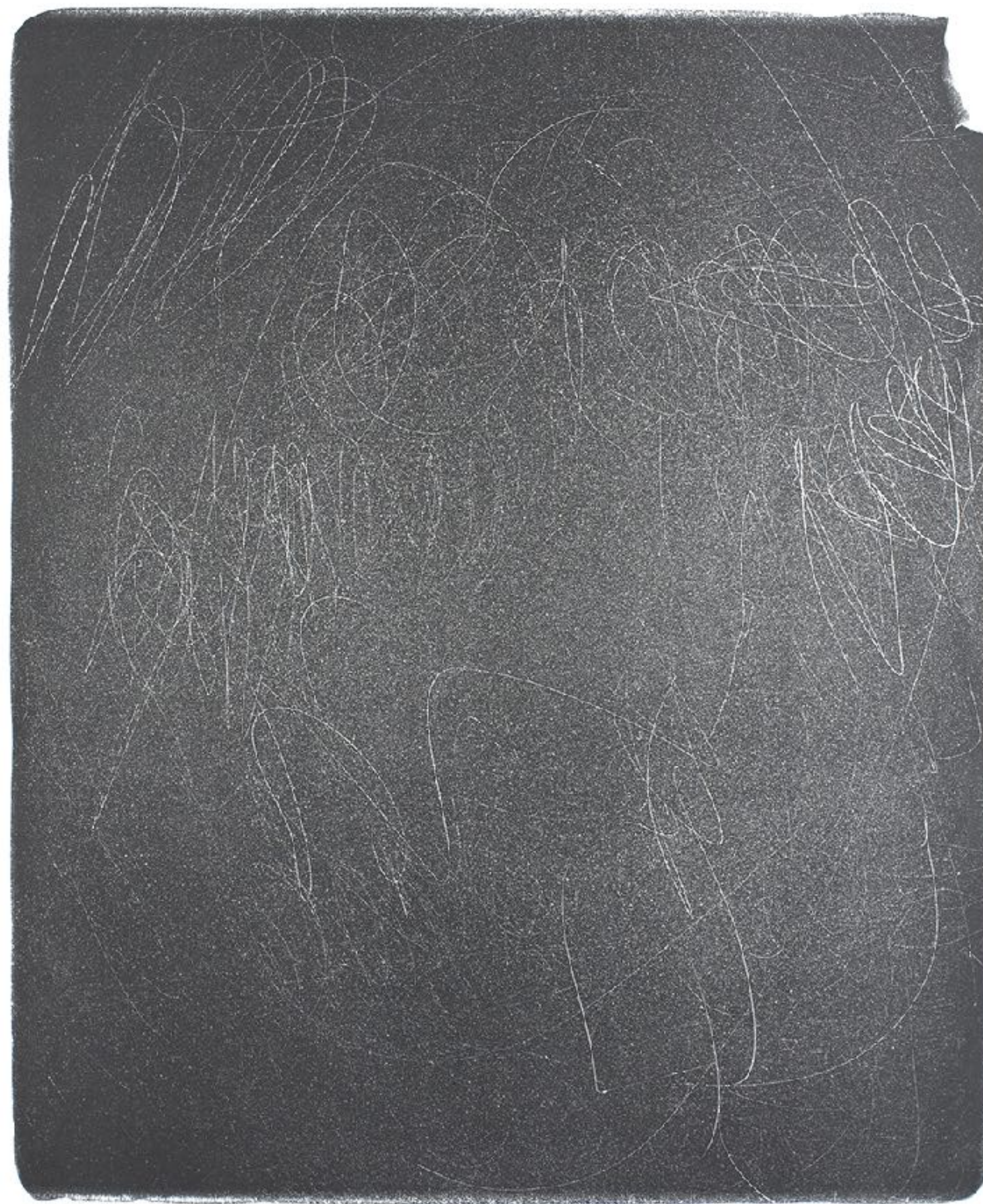
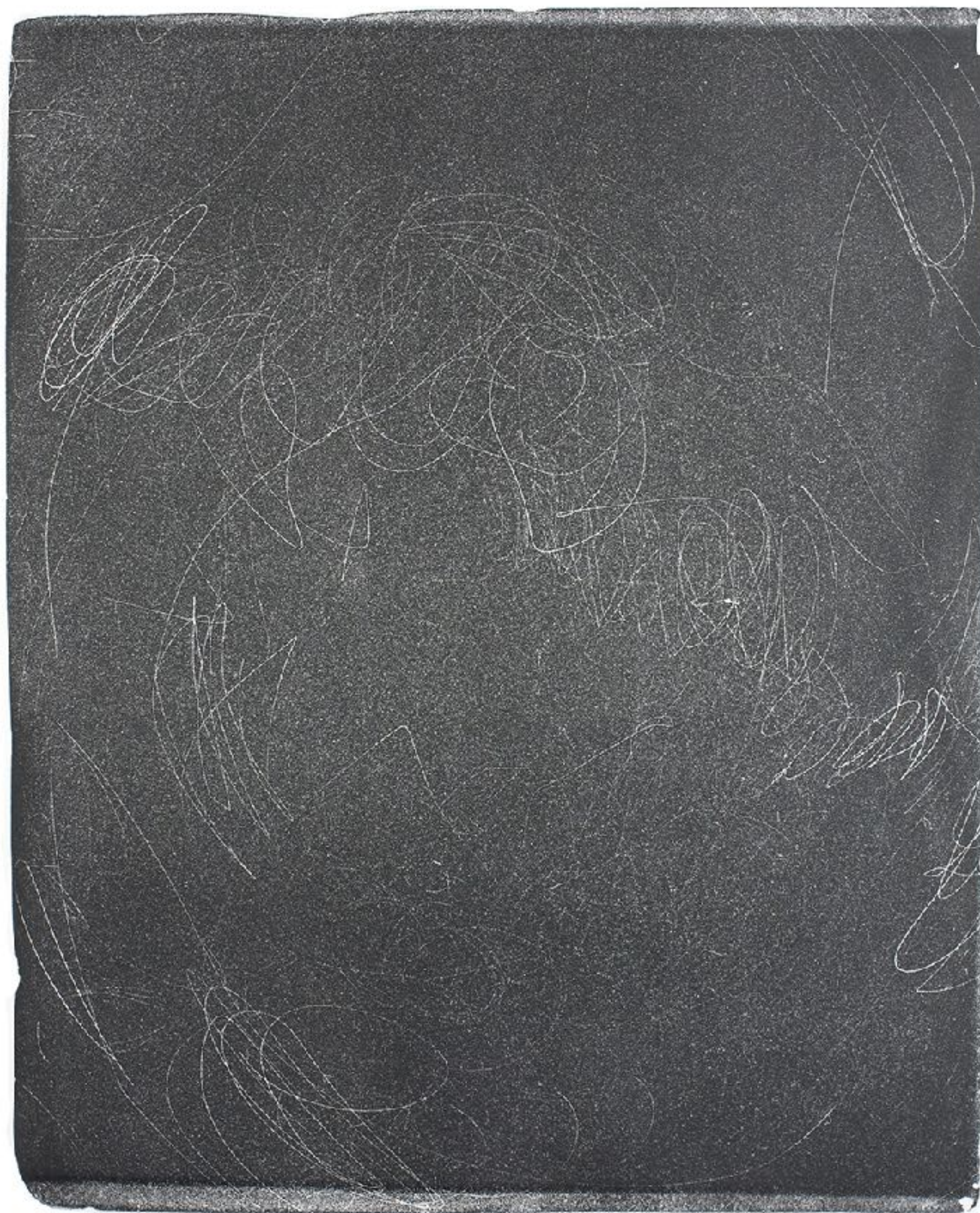
Horloge du discours, l'écriture s'évapore

sculpture, installation éphémère
glaçons d'encre noire, papier A4, fil de nylon transparent
dimension variable
2011



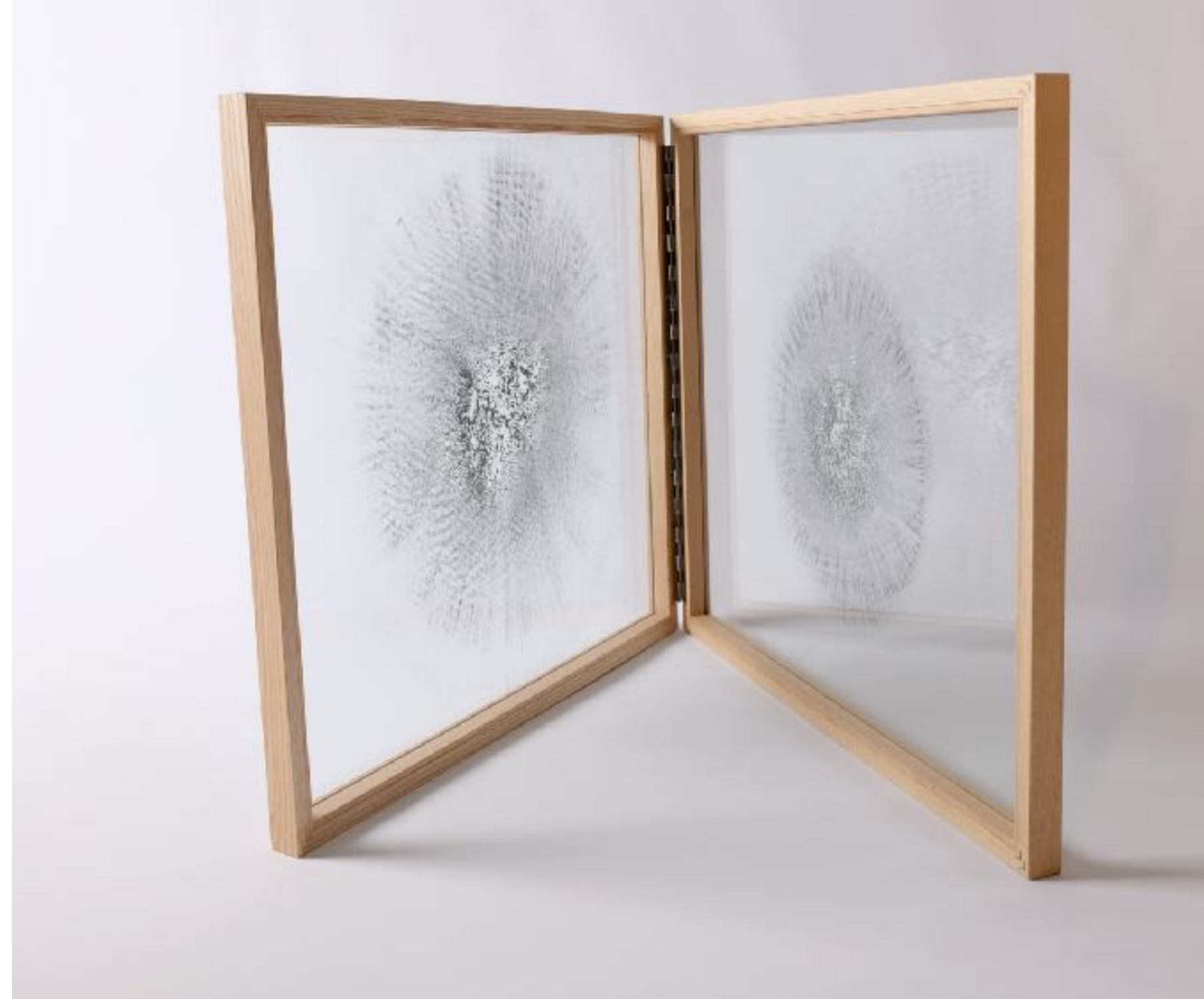
Fine substance au contact de sa mémoire

installation
verre, poussière de verre, socle blanc
30 x 40 cm
2010



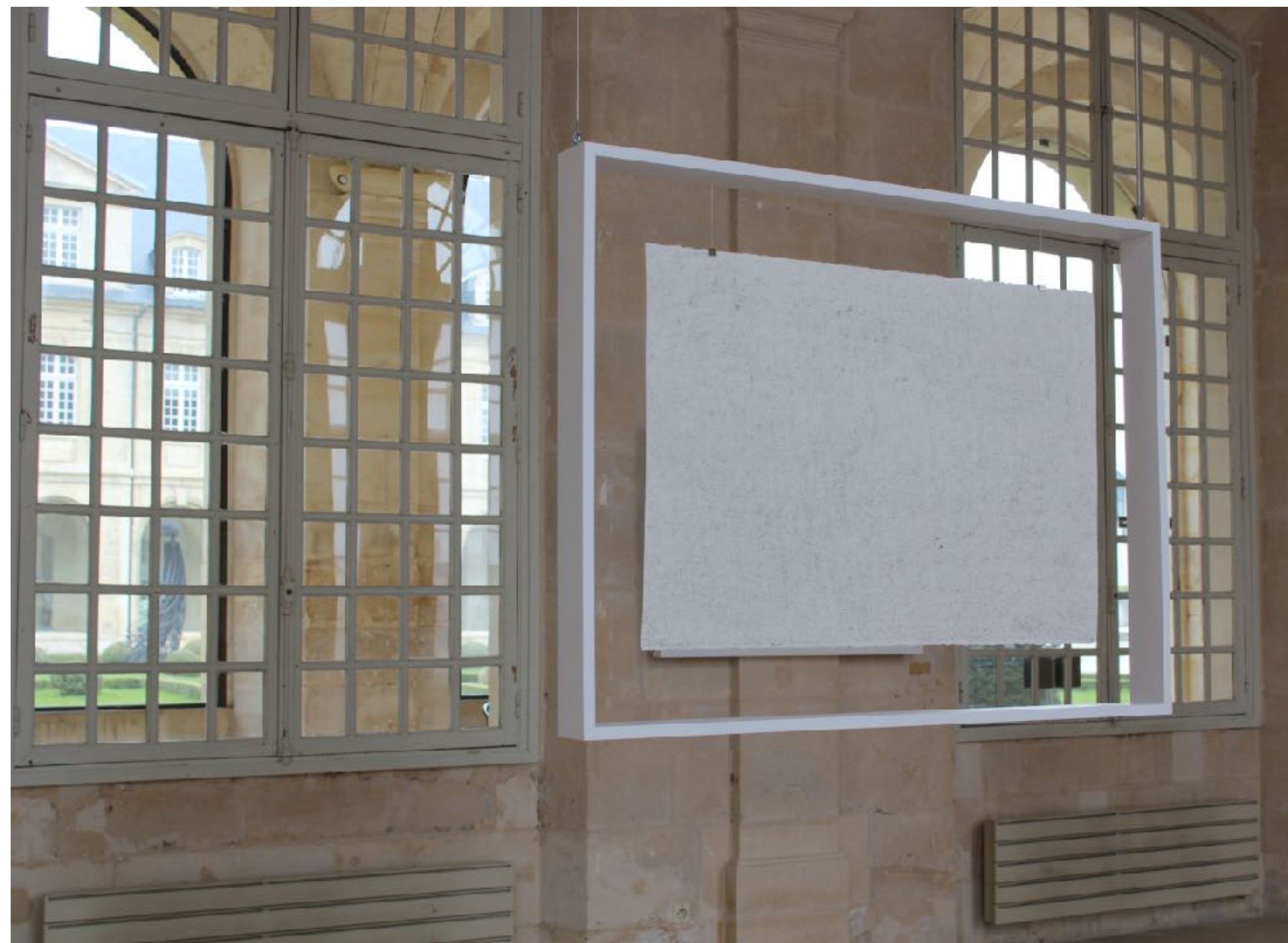
L'effacement dans le huit d'une danse

lithographie
tirage lithographique, encre grise,
papier
48 x 58 cm
2011



Opuscule silencieux

verre, graphite, encre noire, bois
six diptyques
83 x 63 cm, 73 x 53 cm, 63 x 53 cm
2013



Épure fibreuse

sculpture, installation
papier, bois, fil transparent
diptyque, 124 x 93 cm
2013



Habitation de lemmes

dessins
poudre de matériaux
de construction
56 x 76 cm
2014



De l'utile à l'oubli

installation
graphite, fil, carton, papier
dimension variable
2015





Texte de Philippe Tancelin, poète-philosophe, pour les œuvres : ***Isolation diaphane*** et **66°33°**

De la gracilité des traces dans l'épreuve d'aller....

Il est une relation singulière aux éléments qui mène chaque pas à sa propre découverte...qui ...quoi l'a guidé ? Que...qui conduit-il ? Ce pas irréglié du flâneur qu'on ne saurait domestiquer, n'a pas de destination, il est sa propre destination qui s'écrit pas à pas du chemin... au long d'une marche dont l'artiste témoigne par sa soucieuse empreinte.

Edith Longuet-Allerme est celle-là qui chemine à travers le FRAGILE des matières...air...e.a.u....sable...verre... poussière...jusqu'à la pensée... Ce qu'on nomme ici FRAGILE, relève de l'intensité de cette relation d'accueil de chaque pas, geste, regard à l'égard de ce qu'ils ne croisent pas mais rencontrent profondément, selon des interactions subtiles avec les milieux parcourus.

L'eau frissonne d'une respiration, l'air oscille sous une caresse-l'autre, la terre tremble d'une pensée, le feu se glace d'une seule hésitation.

Ici, le végétal vibre de ses membranes, fibres traversées-traversant la neige en tous ses états.

Entre l'eau glaciale et le givre s'insinue fébrilement tout un itinéraire de traversée de la plante que longent les pas de l'artiste.

La flânerie se fond maintenant à la sinuosité de la racine cherchant sa fin éclore... Tout est fragile et subtilement là, dans le devenir de sa forme incorruptible...

Sous l'implacable lumière, l'étendue immaculée est soudain frappée comme un métal par la légèreté tenace et capricieuse des tracés de vie...la plante affleure follement à son épanouissement dans ce milieu qui à la fois l'abrite et la poursuit hors de lui...

La flânerie envahit le grand blanc d'épaisse attente...

L'artiste se tient en regard de la frontière entre le cours fluide des choses et la prise soudaine des glaces, entre la transparence et le vide.

L'œuvre plastique chemine par étape, elle réalise une authentique poïétique du pas sur la neige suivant les dédales de la vie végétale inquiète et puissante.

Par cette installation, Edith Longuet-Allerme nous emmène jusque dans les initiales des éléments : lorsqu'ils nous abreuvent de leur pure résonance avec nos rêves inattendus.

Avril 2017

66° 33°

dessins de végétaux prélevés dans la toundra de Laponie finlandaise
25 x 25 cm support plaque de métal, découpée et espacée à 66°
2017

Isolation diaphane

cinq plaques de métal évidées par le dessin de végétaux prélevés dans la toundra de Laponie finlandaise
1,025 diamètre
2017









False bay

installation, dessins
graphite, papier, tige métallique
dimensions variables
2017



False bay, détails



Déraciner

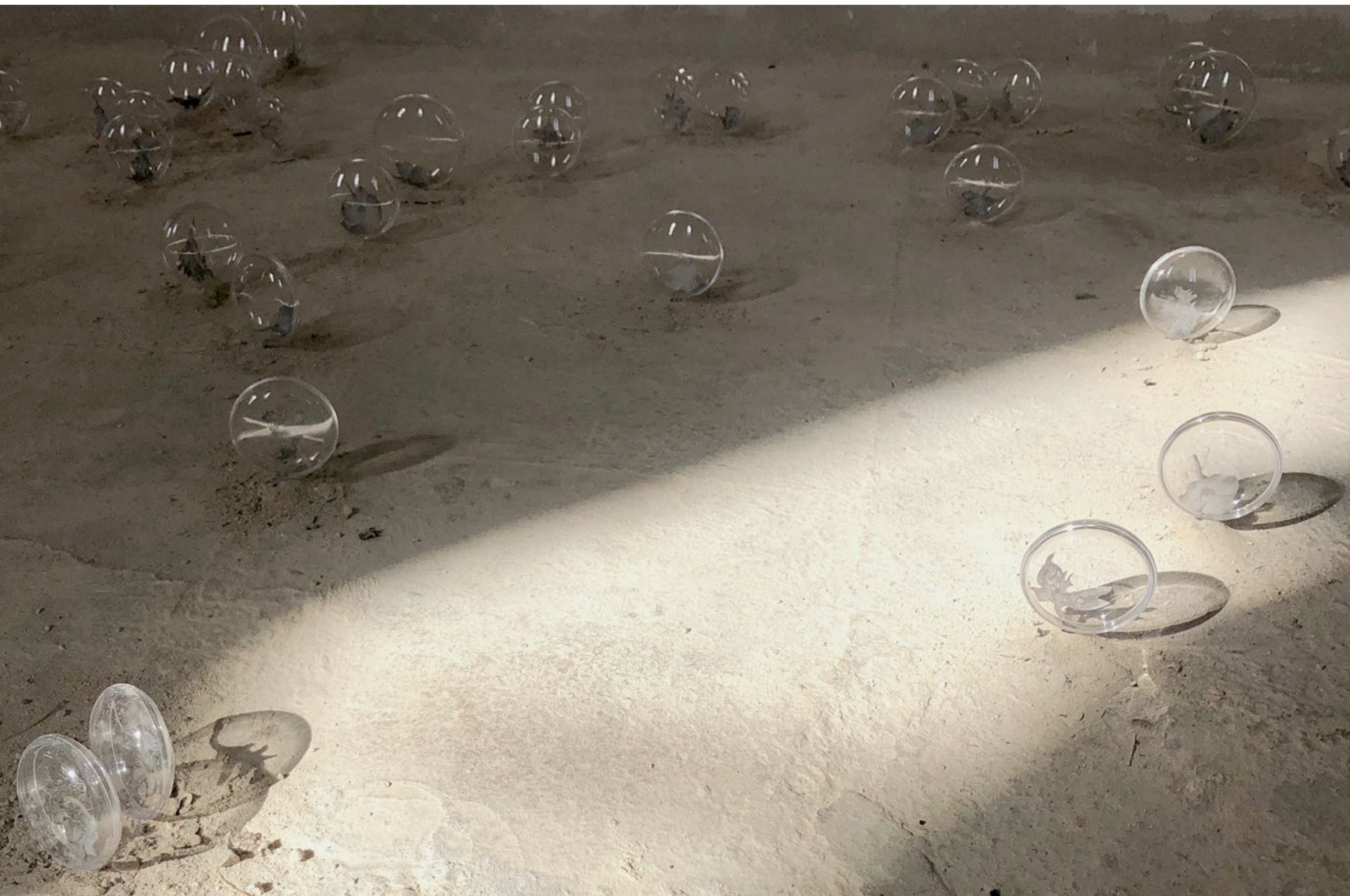
plaque de métal 130 x 150 cm
dessin 70 x 100 cm
graphite
2017



THE FLOWER OF WAR

Naissance épistolaire

installation
plaques de métal de 10,5 cm x 14,8 cm chacune
graines (coquelicot, bleuet)
dimension variable
2018



THE FLOWER OF WAR

Chant d'ecchymose

installation
médallions transparents, dessins sur papier de soie
dimension variable
2018



THE FLOWER OF WAR

...d'un bleu ponceau aride...

diptyque photographique
90 x 60 cm
2018



Inter-face

installation
quatre écrans de protection transparents, graines
15 x 20 cm
2018

LE PEUPLE DES INTERVALLES

Il y a des espaces que je traverse où je m'arrête... des habitants... des saxifrages vivantes.

Itinéraire de la subtilité par Philippe Tancelin poète-philosophe pour l'exposition d'Edith Longuet-Allerme,
Le peuple des intervalles, Il y a des espaces que je traverse où je m'arrête... des habitants... des saxifrages vivantes.

Cette exposition n'est pas seulement la mise à vue d'un certain nombre d'œuvres de l'artiste Edith Longuet-Allerme dont on découvrirait le processus d'élaboration, elle est une véritable « invitation au voyage » au sens poétique du « flâneur baudelairien ». Le visiteur-regardeur suit le pas à pas de l'artiste tout au long de l'expérience qu'elle mène intimement avec ses cinq sens à travers les matières et formes subtiles de la nature.

Si la flânerie n'est jamais une épreuve de distraction, elle nous propose cette disposition à l'accueil de ce qui advient et guide, oriente notre marche vers la multitude, le divers. Pareille traversée nous est offerte, grâce à laquelle nous pouvons observer et apprécier la complexité de phénomènes en apparence évidents.

Au long de l'exposition, Edith Longuet-Allerme nous introduit peu à peu dans la relation mystérieuse, alchimique qui anime notre présence-résonance dans et avec la nature, les éléments.

S'ouvrent soudainement les sentiers de la rencontre, du partage, de l'échange. Ce que nous percevions et nommions jusqu'alors un environnement naturel, nous pénètre comme nous le pénétrons, sans effort et avec la plus grande curiosité.

Passé l'étonnement devant notre facile accession à l'intime, à la profondeur des choses, nous voici confrontés à la découverte du processus par lequel s'élabore notre ressentir, notre intuition d'une même appartenance à la fragilité, à la subtilité de la nature.

Les œuvres de cette exposition reposent sur deux concepts essentiels : « Infusion/ Transmission ». Ils nous instruisent autant sur les micro-phénomènes que sur les macro-phénomènes naturels non moins que sociaux.

L'infusion des thés dont l'artiste nous offre ici les marques, nous permet de mieux saisir ce qui depuis les empreintes manifestes d'un mouvement naturel, comme d'un mouvement social, continue d'infuser dans l'ensemble du milieu qui a été investi.

Il en est de même des dessins de la saxifrage et des fibres optiques. Ils nous indiquent ce qui se transmet et par quels rapports d'énergies contraires et de résistances s'opère cette transmission entre le minéral et le végétal tout autant qu'entre le naturel et l'artificiel.

Les processus naturels d'infusion et transmission qui sont ici présentés au visiteur, résonnent intensément avec la posture du témoin-artiste. Les tracés, d'Edith Longuet-Allerme nous décrivent distinctement les événements naturels que l'artiste relève à travers ses pérégrinations mais ils nous rappellent également ce que cela implique d'en témoigner, quelle charge sensible investit le témoin quand il veut rapporter artistiquement ce qu'il a perçu par tous ses sens. Ainsi, en vue de transmettre et d'approfondir l'expérience d'approche et d'échange entre les éléments, nous découvrons le dessin d'une étrange conversation entre les mains de l'artiste. Et brusquement se révèle une implacable authenticité de la relation entre le vécu et le vivant, entre la trace et ce qui lui est irréductible.

La finesse de la recherche d'Edith Longuet-Allerme tient en ce geste furtif et fragile qui fait infuser création de la nature et nature de la création artistique.

Au visiteur-regardeur de l'exposition, revient l'ultime tâche de devenir ce nomade des intervalles entre lui et les œuvres.

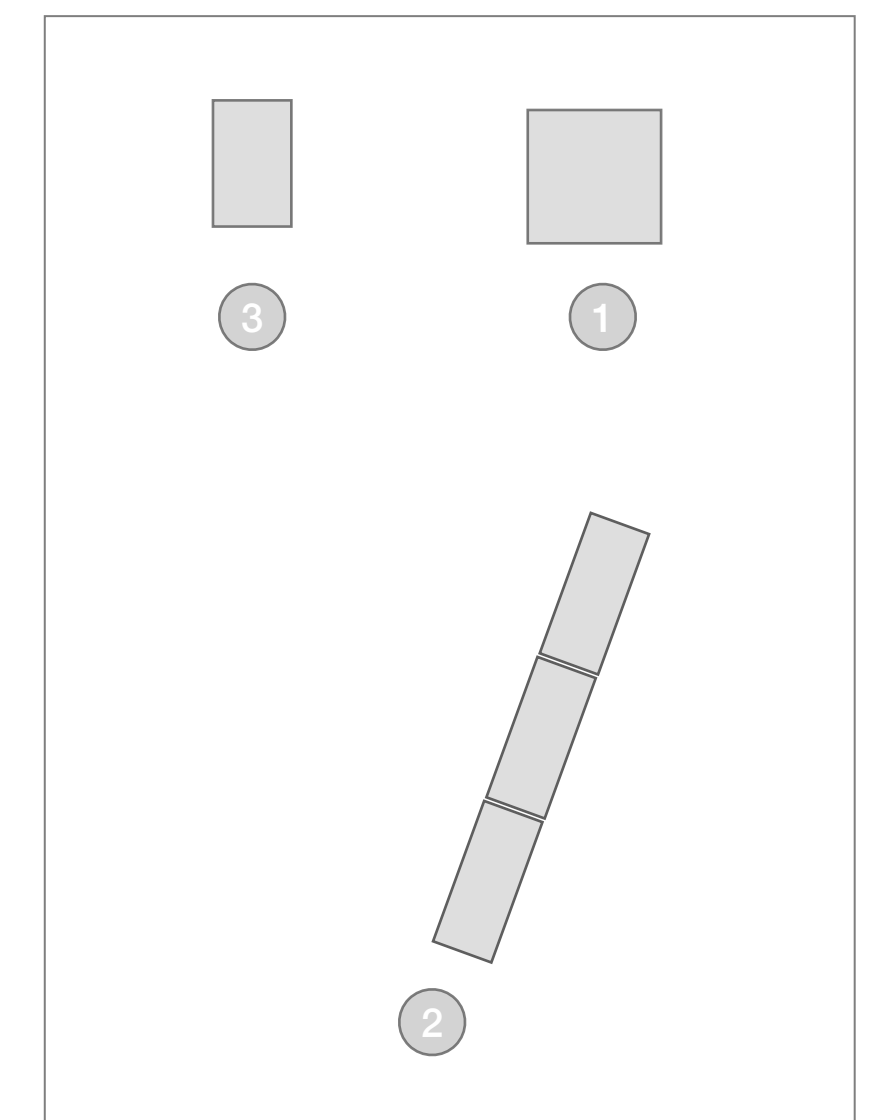
Quelle saxifrage saura-t-il y semer entre lui-même et sa créativité ?

Avril 2022



MEMOIRE D'ORTIES

- 1 ***L'envol de la respiration***
 impressions sur feuilles transparentes
 quatre feuilles 21 x 21 cm
 encadrement 32 x 32 cm
 2021
- 2 ***Source***
 installation
 dessins graphite, câble numérique, parpaing béton
 dimension variable
 2021
- 3 ***Traversons la planète***
 dessin, plante
 encadrement 28,5 x 18,5 cm
 2021

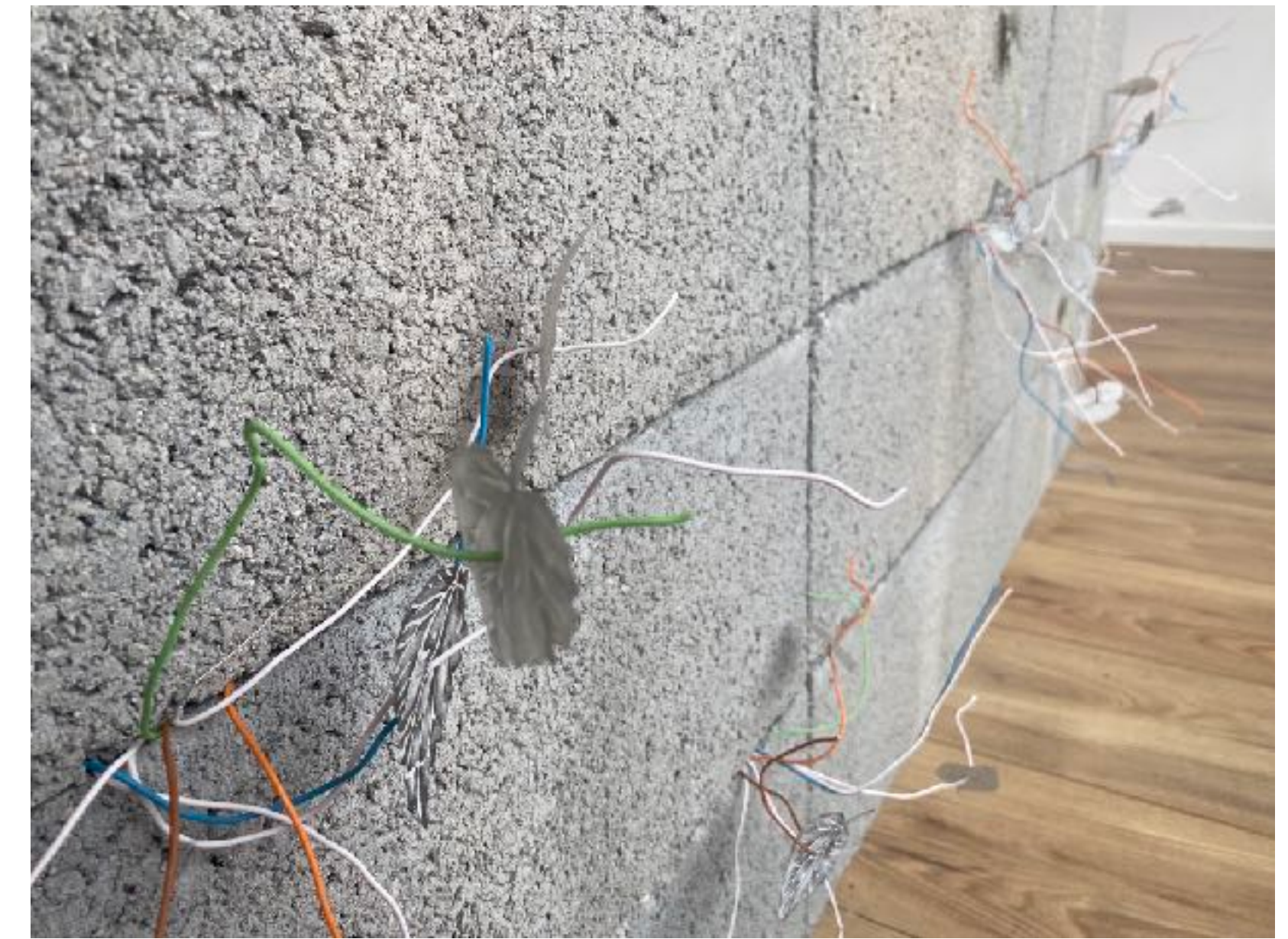




MEMOIRE D'ORTIES

L'envol de la respiration

impressions sur feuilles transparentes
quatre feuilles 21 x 21 cm
encadrement 32 x 32 cm
2021

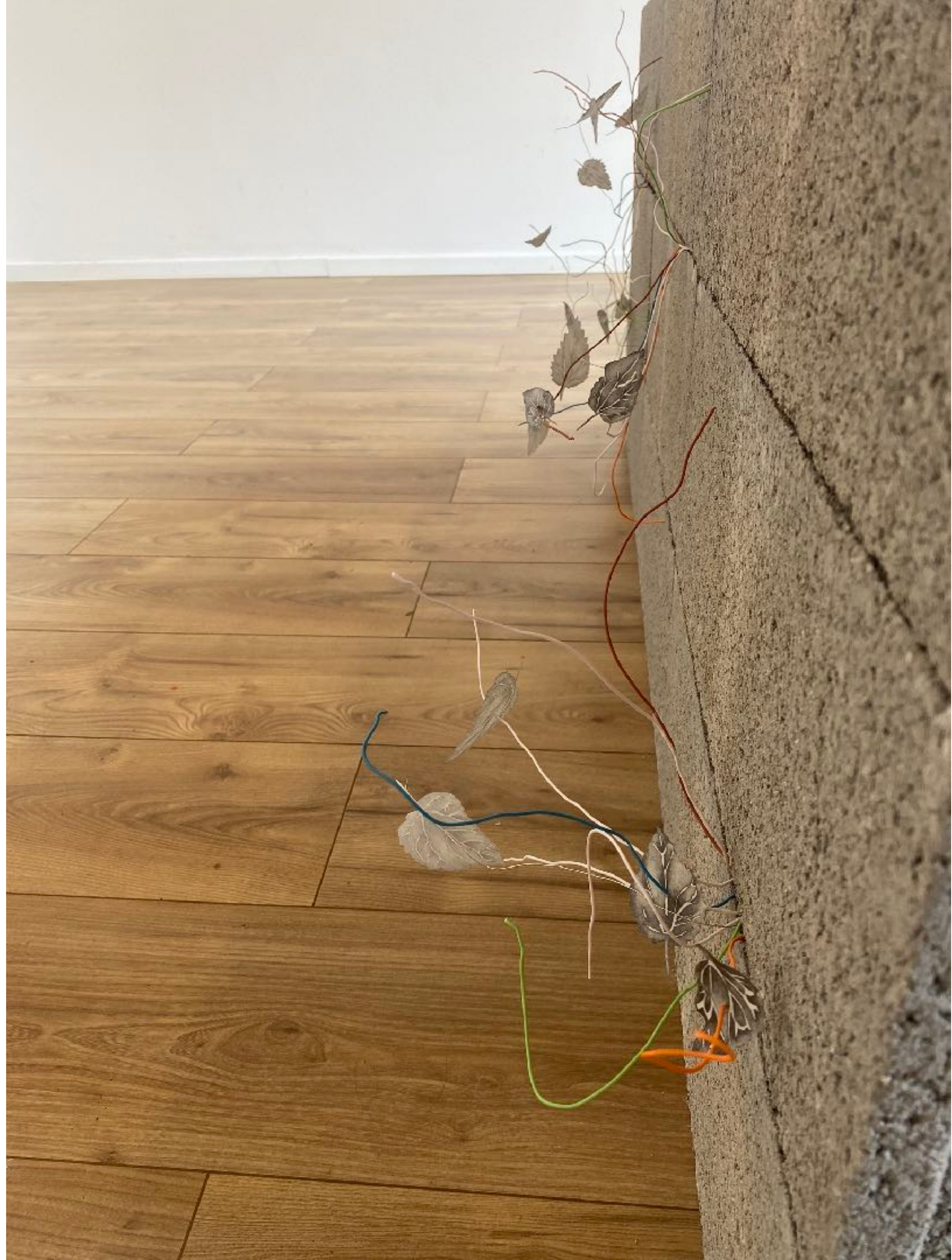
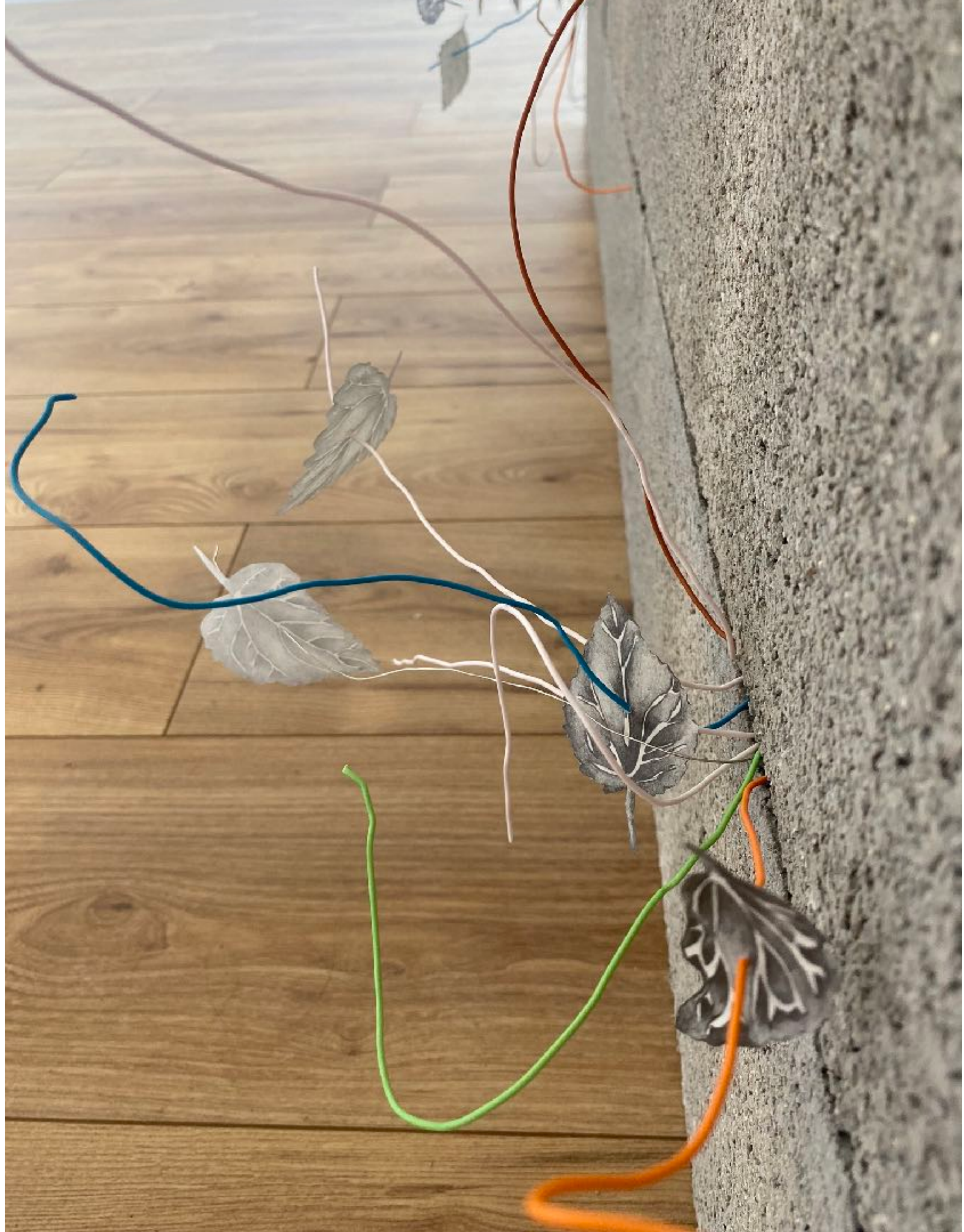


MEMOIRE D'ORTIES

Source

installation
dessins graphite, câble numérique, parpaing béton
dimension variable
2021







MEMOIRE D'ORTIES

Traversons la planète

dessin, plante
encadrement 28,5 x 18,5 cm
2021





Dormir sur la transparence

installation
14 dessins, plantes, 16 x 16 cm
encadrement 32 x 32 cm
2021





Converser

dessins
graphite
21 x 17 cm
2021

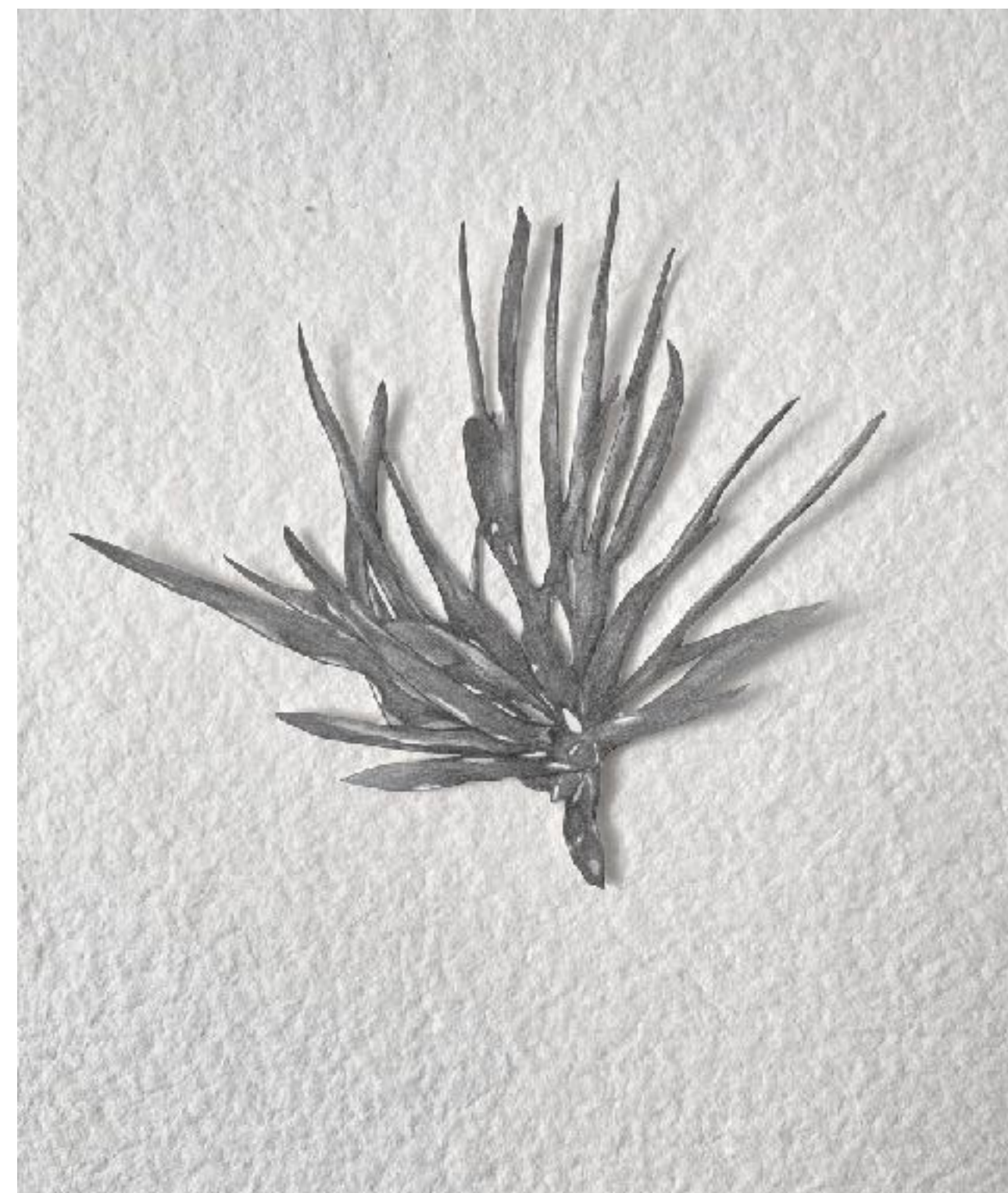


Lire des écarts

Dessins, graphite
21 x 21 cm
Encadrement 32 x 32 cm
2022

FLEURIR AILLEURS,

le parcours des épiphytes



S'acclimater

dessin découpé, graphite
papier aquarelle blanc
26 x 18 cm
2022



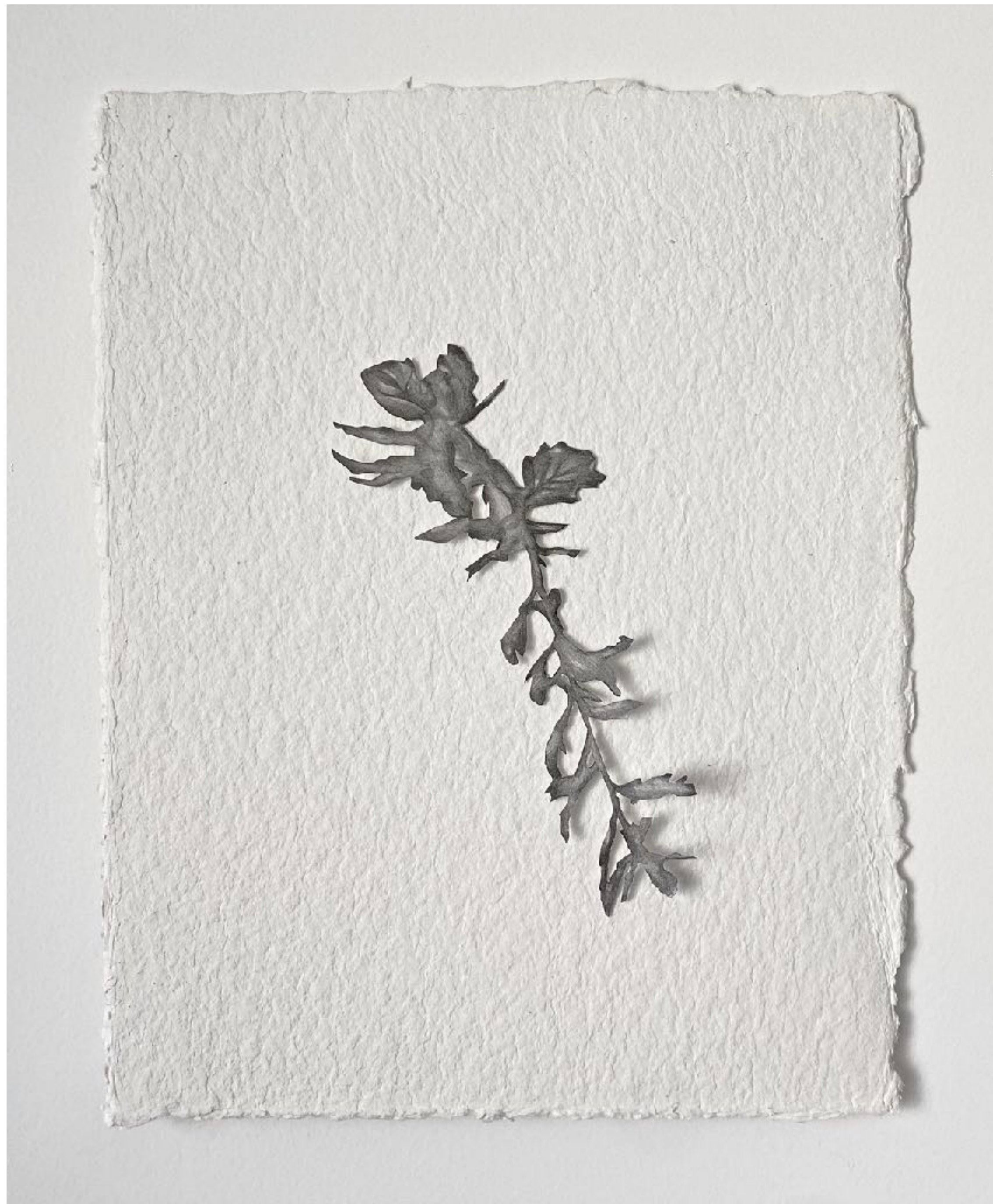
Hors zone

dessin découpé, graphite
papier aquarelle blanc
33,5 x 25,5 cm
2022



Dérégler les habitudes

dessin découpé, graphite
papier aquarelle blanc
49 cm x 34 cm
2022



Habiter l'indéfini

dessin découpé, graphite
papier aquarelle blanc
49 cm x 34 cm
2022



S'écarter des domaines habituels

dessin découpé, graphite
papier aquarelle blanc
24,4 x 34 cm
2022

Principales expositions

EXPOSITIONS INDIVIDUELLES

2022 **Le peuple des intervalles, *Il y a des espaces que je traverse où je m'arrête... des habitants... des saxifrages vivantes.***, exposition personnelle, La Civette, Rouen. (Fr)

2012 ***Ombre chorégraphique***, exposition personnelle, Commissaire, A. G. Pessanha, Galerie P8, Vincennes- Saint Denis, Paris, (Fr).

EXPOSITIONS COLLECTIVES

2020 ***De Visu***, réseau d'espaces d'art actuel en milieu scolaire et universitaire en Normandie, expositions en établissements. (Fr)

2019 ***De visu***, exposition inaugurale, L'académie, Maromme (Fr).

2019 ***Sans queue ni tête***, projet de correspondance visuelle, exposition collective, Centre de diffusion presse papier, trois-rivière, Quebec ,(Ca).

2018 ***RIKIKI 2***, micro-maxi Show proposé par Joël Hubaut, exposition collective, Galerie Satellite, Paris, (Fr)

2018 ***En temps et lieu 1918-2018*** journées du patrimoine, *Les passeurs de songes*, exposition *in situ* labellisée « Centenaire », en l'Eglise Notre-Dame-de-Basse-Allemagne, Fleury-sur-Orne, puis à l'Espace Senghor de Verson, (Fr).

2017 ***La folle nuit du contemporain***, exposition collective, Galerie Neri Contemporary Art, Paris (Fr).

2016 ***Papier Machine II : Penser/Classer***, exposition collective, Bibliothèque de Saint-Denis Université Paris 8, Paris, (Fr).

2015 ***En temps et lieu***, journées du patrimoine, *Les passeurs de songes*, Chapelle d'Etavaux, Saint-André-sur-Orne, (Fr).

2014 ***Absences***, expositions collective, Jean de Pomereu, Amy Friend, Galerie Rivière / Faiveley, photographie contemporaine, Paris (Fr).

2013 ***Point de vue n°13***, exposition collective, Musée d'Art et d'histoire de Saint-Denis, (Fr).

Antarctique, Topographie de l'absence, avec Jean de Pomereu, Abbaye aux Dames, Caen, (Fr).

Panorama, exposition collective, Musée des Beaux Arts, St-Lô, (Fr).

Figures du déplacement, exposition collective, Galerie Le 6B, Quai de Seine St Denis, et Paris 8, (Fr).

Sans les murs, exposition collective des félicités, Abbaye-aux-dames, Caen, (Fr).

2011 ***Panorama***, exposition collective, Musée d'Art Moderne Richard Anacréon, Granville, (Fr)

Acquisition les oeuvres de l'Artotek, Usine Utopik, centre de création contemporaine Tessy-sur-Vire, (Fr).

À suivre..., Commissariat : Joana Neves & Johana Carrier, exposition collective des diplômés, Galerie ESAM, Caen, (Fr).

2010 ***Dwell***, exposition collective, installation vidéo, Hart House Arbor Room, Toronto, (Ca).

Thrown Forth, exposition collective, Blackwood Gallery, Toronto, (Ca).

Pardon for my french, exposition collective, Butcher Gallery Toronto (Ca).

I'm just ahead, exposition collective, VMAC Gallery, Toronto, (Ca).

RECcurrences # 1, exposition collective, Galerie Le radar, Espace d'art actuel, Bayeux, (Fr).

The blind duck, exposition collective, Université de Toronto à Mississauga, (Ca).

2009 ***MOSTRA DE ARTES VISUAIS E SONORAS 009 ZAAT*** exposition collective, (*Zona de autonomia Artistica Temporaria*), Lisbonne, (Pt).

L'art est dans le prés, exposition collective, galerie Le Radar, espace d'art actuel, Bayeux, (Fr).